

soustenu en sa maison de tout le temps passé, tant pour le fait des gendarmes que aultrement, aussi compris le logis desdicts Albanoiz de lad. garnyson fait-en sa maison (50).

A Gabriel Desargues, quatre liurez huyt solz, tant pour la despance du lieutenant des esleuz, que fut logé en sa maison, pour faire enqueste contre Pierre de Villars, pour les tailhes, que pour la perte du logis qu'il a soustenu pour lad. garnison logée en sa maison; à Estienne Rotulas, six liurez dix et sept solz, tant pour la perte du logis qu'il a soustenu de sa maison desdicts Albanois en sa maison, que

(50) Les fréquents séjours de ces troupes dans les paroisses constituaient pour les habitants une charge très lourde dont on a gardé longtemps souvenir. M. Victor Smith, juge au tribunal de Saint-Etienne, nous a communiqué un *Noël* manuscrit sur le chant, *Franc-cœur qu'as-tu à soupirer*, qu'il a découvert sur la garde d'un volume de la bibliothèque de Lyon (*Recueil des plus excellents noels vieux corrigé et augmenté* par M. Brossette et M. Delichon, in-12 de 144 p. (Lyon, Mathieu Chavaner, rue Mercière, 1710.) Nous en extrayons le 5^e et le 6^e couplets, à l'appui de ce que nous disions tout à l'heure.

v^e

Aux laboureurs a cher couté
Tant qu'ils n'ont bled, paille ne grange
Les lansquenets nos poules mangent
Les Albanois fauchent nos prés.

Refrain : Noé, Noé, qui naquit le jour de Noé.

vi^e

Les mendiants en sont grevez
Quand souvent l'aumône demandent
Les bonnes gens toujours mandent
Les gendarmes ont tout mangé.

On exalte dans cette chanson populaire le bonheur de « la paix en France, puisque la guerre a tant duré ».